

DE TOUT TEMPS, PAR TOUS LES TEMPS**Jean-Philippe Patthey, Jet d'Encre, 2025**

Pour certains, il est fou. Pour d'autres, il est inconscient. Mais Jean-Philippe Patthey n'est ni l'un ni l'autre. C'est un aventurier téméraire, qui prend des risques énormes mais bien calculés et qui réalise ainsi ses rêves d'enfant. Dans une passionnante autobiographie de plus de 300 pages (dont le titre est la devise imaginée par son père), il raconte ce qu'il faut considérer comme des exploits et permet à ses lecteurs de parcourir le monde et de découvrir ses richesses.

Né en 1951, Jean-Philippe Patthey a repris la boulangerie que sa famille tient depuis 1884 à La Brévine (petit village des Montagnes neuchâteloises qui détient le record suisse du froid avec - 41,8 degrés). Il a été marqué par les performances des frères Huguenin, champions suisses du relais 4 x 10 km en ski de fond, en 1956 et en 1960. Après quelques années d'exploitation, il a décidé, en 1986, de participer à la course pédestre Paris-Dakar.

En 1993, il est sollicité pour prendre part à une expédition au départ d'Ushuaïa à bord d'un voilier de 60 pieds. En 1995, avec toute sa famille, il affronte les rudes conditions atmosphériques des mers du Sud, double le cap Horn, nage avec les otaries, assiste au show extraordinaire de deux baleines et découvre la Georgie du Sud et la tombe de l'explorateur Sir Ernest Shackleton.

Vient ensuite la période des rallyes automobiles avec des performances remarquables, notamment une victoire chez les amateurs au rallye de Monte-Carlo. Jean-Philippe Patthey prend aussi part à plusieurs expéditions du célèbre Mike Horn dans les régions de l'Arctique. Avec un char à voile, il parcourt les 8000 kilomètres qui relient l'est à l'ouest de l'Australie. En 2008, sponsorisé par une fabrique d'horlogerie du Locle, il réalise une performance extraordinaire: relier à vélo et en 119 jours les deux extrémités de l'Amérique, de l'Alaska à la Terre de Feu.

Puis, en 2016, à l'âge de 65 ans, Jean-Philippe Patthey relève à nouveau un défi incroyable: faire le Tour de France cycliste, avec un jour de retard ou d'avance sur les coureurs professionnels. À cette occasion, il récolte des fonds et il peut remettre un chèque de 40.000 francs au cardiologue René Prêtre. En 2018, dernière grande aventure. Malgré 5 pontages coronariens et la pose de 11 stents cardiaques, Jean-Philippe Patthey va affronter en kayak les 3200 kilomètres du fleuve Yukon en Alaska.

Pour conclure, laissons la parole à l'auteur de l'autobiographie: « *C'est l'histoire d'un gamin qui avait juste besoin d'exister en empruntant d'autres chemins, plus escarpés* ». Merci Jean-Philippe, tu nous a permis de partager ton rêve.

— **Martine Schwarz****SUISSE: L'HISTOIRE ET LA LÉGENDE DES ORIGINES****Sous la direction de Guy Mettan, Slatkine, 2026**

L'histoire des origines de la Suisse est fascinante parce qu'elle est double. D'un côté, on assiste à une gestation humble, laborieuse, anonyme presque, faite d'alliances souvent instables, conclues dans un environnement difficile, et qui vont s'étaler sur plus d'un siècle, entre la fin du XIII^e et la fin du XIV^e siècle. Et de l'autre, on voit émerger des récits qui vont donner naissance à des mythes flamboyants: Guillaume Tell, le serment des Trois Suisses, le sac des châteaux et la rébellion populaire contre les ennemis de la liberté.

Sous la direction de Guy Mettan, avec les contributions de Jacques Le Goff, Roger Sablonier, Werner Meyer et Catherine Santschi, cet ouvrage se lit comme un roman. Il retrace la lente fondation du pays autour de la cellule de base des Waldstätten, les influences des baillages des Habsbourg et celle de la Maison de Savoie. Il relate les batailles de Sempach et de Morgarten, qui ont permis de consolider le noyau de base. Il met aussi en lumière les différences qui séparaient les villes et les campagnes.

Les auteurs du livre permettent de penser que l'histoire de la Suisse n'est pas tout à fait celle qui est enseignée dans les écoles. Par exemple, le 1^{er} août 1291, date qui a été retenue comme fête nationale, est purement symbolique.

Que reste-t-il aujourd'hui des mythes et des légendes qui ont contribué à unir les Suisses? Pas grand-chose selon Guy Mettan. La mondialisation, l'extension des organisations internationales et supranationales, l'abandon progressif des traditions et le désintérêt croissant pour le passé ont dévalorisé la notion de nation, désormais assimilée à l'idée négative de nationalisme, de passéisme, d'absence d'ouverture. Le choix d'un mode de vie exclusivement matérialiste et le déclin de la religion ont accéléré le désintérêt pour les mythes fondateurs mais aussi, dans une large mesure, pour l'histoire nationale. L'intérêt se porte désormais sur l'histoire locale, des genres ou des minorités.

— **Rémy Cosandey**